

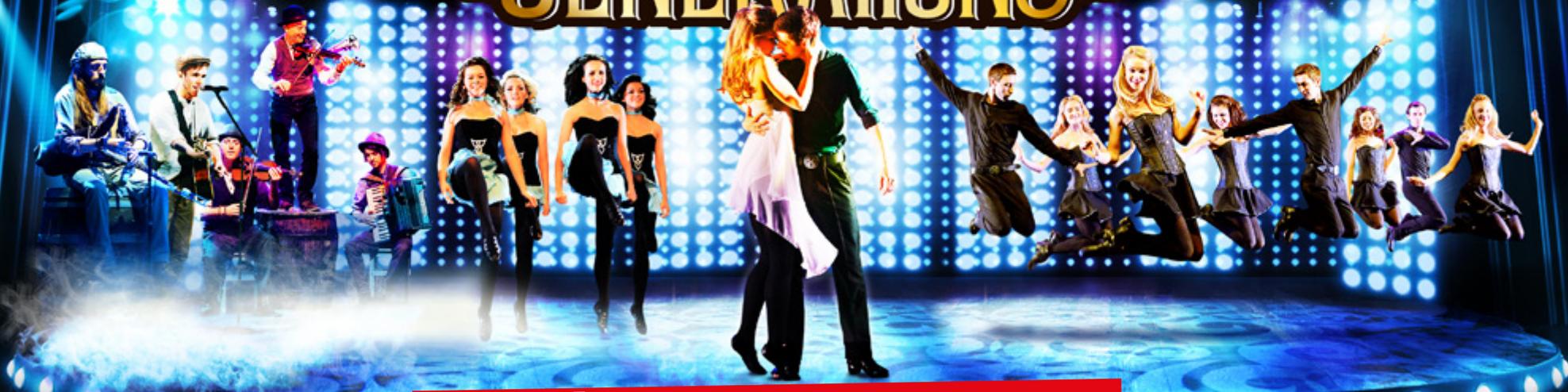
INDIGO PRODUCTIONS PRESENTE

IRISH CELTIC

DANCE • SONGS • MUSIC LIVE

**NOUVEAU
SPECTACLE !**

GENERATIONS



SUCCÈS, PROLONGATIONS !

**INDIGO
PRODUCTIONS**

DIRECTEUR ARTISTIQUE : TOBY GOUGH - DIRECTEUR MUSICAL : ANTHONY DAVIS - CHORÉGRAPHE : CIARAN CONNOLLY ET ASHLENE MC FADDEN

AU CASINO DE PARIS DU 9 AU 12 NOVEMBRE 2017

IRISH CELTIC GENERATIONS

Assis au bord d'un lac, Paddy est en train de taquiner le saumon. Tenancier du pub mythique Irish Celtic, il a, pendant des décennies, un peu trop forcé sur la Guinness et doit passer la main à son fils, Diarmuid. Lourde tâche pour le jeune homme, un peu paresseux et inconséquent ! Diarmuid saura-t-il faire face ? L'enjeu est de taille : une chaîne de restauration lorgne le pub familial. Pour éviter que ces « vautours » ne fassent main basse sur ce lieu de vie incontournable au Pays d'Eire, le jeune homme part pour New York dans l'espoir de glaner quelque argent auprès de sa famille. Il trouvera, caché à la cave par son arrière-grand-mère, rescapée du naufrage du Titanic, un véritable trésor : un menu daté du 14 avril 1912 et évalué à 88 000 \$. Une aubaine...

Environ une vingtaine de tableaux, un nombre impressionnant de vidéos projetées sur un mur de LED, des artistes de talent sur scène pour remonter aux sources de la culture irlandaise. Une fresque enlevée où se mêlent jeunes et moins jeunes, où le moderne et l'ancien se conjuguent harmonieusement avec la découverte du Prodigy ; cette danse révélée dans une émission de télévision donne au show une dimension toute contemporaine. Deux heures de danses effrénées, de musiques entraînantes aux résonances celtiques, mais pas seulement. L'émotion, la poésie et l'humour « made in Ireland » s'invitent sur scène. Avec quelques pépites, comme le thème musical composé par James Horner pour le film culte *Légende d'automne*. Et une surprise chargée de sens : *Et l'on n'y peut rien*, la chanson de Jean-Jacques Goldman, revisitée et rebaptisée *Generations*. Tout un symbole dans cette histoire où le patrimoine familial et culturel se transmet de génération en génération. Élu personnalité préférée des Français, l'artiste a donné son accord pour offrir une nouvelle vie à ce titre qui franchira les frontières !

Entrez dans la danse et partez pour une authentique balade irlandaise ! Vous vous retrouverez embarqués dans une universalité festive et communicative grâce à ce spectacle authentique qui parle à tous les citoyens du monde...



Kieran Brady, un son unique

Dès 8 ans, Kieran Brady commence la musique comme on entre en religion et en explore toutes les facettes tout en restant attaché à ses racines celtiques. Piano, guitare, concertina, flûte, harpe, banjo, *uilleann pipes* (cornemuses irlandaises), il s'impose aujourd'hui comme un musicien de légende. Pour Nicolas Ferru, le producteur de *Irish Celtic- Generations*, Kieran est un pilier du spectacle dont il ne saurait se passer. « C'est un artiste unique, tout comme le son qu'il produit, reconnaissable entre tous. Quand il lui arrive de ne pas pouvoir être sur scène avec nous, cela s'entend tout de suite ». Brady écrit désormais ses propres chansons qu'il interprète devant des milliers de spectateurs de Pologne jusqu'à Taïwan. Cet artiste surdoué et discret a composé une mélodie bouleversante* en hommage aux sept astronautes qui ont péri lors du crash de la fusée Columbia en 2003.

* <https://www.youtube.com/watch?v=dXJ3K5YXISs>

Quand les frères Ward entrent dans la danse...

Cian,

13 ans, surnommé Ceeno :
« Je rêve de danser dans le monde entier ! »

D'où viens-tu ?

De Carrigkerry, un petit village situé dans le comté de Limerick. On vit entouré de vaches et de chevaux et on se partage entre le foot et la danse. Maman est mère au foyer et papa est peintre.

Comment as-tu découvert la danse ?

Les championnats de danse à la télé m'ont vraiment donné envie. Maman a trouvé un professeur près de chez nous, j'ai commencé à 9 ans. Au début, c'était difficile d'attraper le rythme avec les pieds, mais une fois qu'on y arrive, le reste est facile. Je peux danser sur toutes les musiques mais celles que je préfère sont les « reel » très rythmés et rapides. Pour progresser, il faut s'entraîner tous les soirs, écouter les conseils du prof. Et observer les pros...

Tu aimes être sur scène ?

J'adore danser ! Je suis très fier d'être danseur et j'ai l'intention de mettre la barre toujours plus haut. J'aime faire le buzz sur scène, particulièrement quand je sens que ça bouge dans le public ; on peut alors montrer de quoi on est fait ! J'ai eu l'occasion, à deux reprises, de concourir au championnat de *Sean Nos Dancing* et j'ai même été choisi pour passer à la télé !

C'est la première fois que tu viens en France !

Je n'ai jamais dansé à l'étranger, mais je n'ai pas le trac car il ne s'agit pas d'une compétition. Au contraire, ça me rend heureux. Je suis impatient de montrer aux gens ce qu'est le *Sean Nos Dancing* dont ils n'ont peut-être jamais entendu parler ! J'ai hâte de me retrouver avec tous les autres artistes sur scène avec, bien sûr, de la musique *live*. Pour moi, c'est tellement important, la musique ! Le rêve suprême serait de me produire dans tous les pays ! Quand j'aurai la trentaine, je retournerai chez moi pour y enseigner la danse...



Adam,

6 ans, surnommé Adamy :
« La scène ne me fait pas peur ! »

Parle-nous de ta vie en Irlande !

J'habite à la campagne mais la maison n'est pas calme pour autant ! Il y a toujours beaucoup de musique chez nous. Un de mes quatre frères joue de l'accordéon et du banjo. Cian joue du concertina. Maman joue du tambour et aussi des cuillères et des bols.

À quel âge as-tu commencé la danse ?

A 3 ans. Cian m'a appris en me montrant comment avoir le bon rythme dans les pieds et Robert Kelly, notre professeur, nous enseigne de nouveaux pas à tous les deux. L'an dernier, j'ai gagné les championnats de *Sean Nos Dancing* et c'était pourtant la première fois que je participais à une compétition. Toute ma famille était là et, bien sûr, mon professeur aussi.

Tu t'entraînes beaucoup... mais sans délaissé l'école ?

Oui, je m'entraîne tous les après-midi et le week-end avec mon frère ; le mercredi, on va au cours de Robert. A l'école, ça va. J'aime bien les maths, ma matière préférée.

Que veux-tu faire quand tu seras grand ?

Je joue déjà de la trompette mais plus tard, j'aimerais savoir jouer de l'accordéon ; c'est l'idéal pour danser ! J'aimerais bien enseigner la danse, continuer en même temps les spectacles et les compétitions et les gagner toutes ! Mais je rêve aussi d'être coach de foot. Pour l'instant, je suis gardien de but ou milieu de terrain.

Heureux de venir en France ?

Oh ! Oui. Je suis excité comme tout ! Je n'ai encore jamais dansé à l'étranger et je n'ai jamais pris l'avion. Ça va être une aventure ! La scène et les compétitions ne me font pas peur. J'aime bien rendre les gens heureux, que le public réagisse et qu'il nous accompagne en tapant dans les mains.



Ciaran Connelly, la danse en héritage

Comme Obélix était tombé dans la potion magique, Ciaran Connelly est tombé dans la danse. Du plus loin qu'il s'en souvienne, le danseur-chorégraphe a été bercé par la danse traditionnelle irlandaise. « Je suis né en Nouvelle-Zélande mais de parents irlandais ». Impossible d'échapper à son destin, à ses racines. « Dans la famille, on est tous danseurs ! J'ai commencé à l'âge de trois ans. Au début, ma mère, qui était mon professeur, m'a montré des pas

tout simples, rien de bien extraordinaire mais j'ai vite su que je voulais en faire mon métier. Après, j'ai fait de la danse classique et j'ai pris des cours de danse aérienne ».

Ciaran a quitté la Nouvelle-Zélande pour l'Irlande et vit désormais à Belfast. Si la danse traditionnelle est au cœur de sa vie, il revendique un esprit ouvert et curieux. « Mon style n'est pas seulement irlandais. Vous savez, la danse irlandaise n'a cessé d'évoluer au cours des temps et nous, les danseurs, nous évoluons avec elle. Vous allez voir : avec *Irish Celtic-Generations*, on va vous faire voyager et vous ramener à l'époque de la danse « à l'ancienne » pour vous conduire à celle qui se pratique aujourd'hui ».

Discret et exigeant, Ciaran Connelly estime que chaque professionnel doit aller à son rythme pour atteindre le niveau d'excellence qui lui ouvrira la voie internationale. « C'est variable, je connais des danseurs qui progressent très vite et d'autres moins. Il faut s'entraîner quotidiennement ; c'est une discipline dans laquelle on ne cesse d'apprendre. Savoir où se situer est important. Quand quelque chose se passe mal sur scène, il faut être capable d'identifier le problème, ne jamais laisser un blanc. Et sauver la situation ! C'est à votre capacité à improviser que vous pourrez évaluer votre niveau ». Si toutes les formes de danse l'intéressent, Connelly définit la danse irlandaise comme un art centré sur les pieds dans lequel le son et le rythme jouent un rôle majeur.

L'engouement pour la danse irlandaise ne le surprend pas. « Il y a environ une quinzaine de spectacles qui tournent à l'étranger. Le monde entier est très réceptif à nos danses. Du reste, nous allons nous produire en Afrique du sud. Quant au public français, il nous adore ! » Pour ce jeune homme surdoué, la danse est presque une philosophie, un art de vivre. « Je reste persuadé que chacun d'entre nous aime danser, même si c'est dans son salon ! Il n'y a qu'à voir le nombre de cours de danses irlandaises qui émergent partout. Mais pour être honnête, ce n'est pas si facile d'attraper le rythme et d'exécuter correctement les pas. Cela demande beaucoup de technique. Si j'avais un conseil à donner, ce serait de commencer tout jeune ! »

La question de la transmission ne se pose pas ! Elle s'impose. Ciaran Connelly l'avoue : « Je suis fiancé mais quand le moment de fonder une famille sera venu, j'aimerais bien initier mes enfants aux claquettes, à la danse irlandaise, à la danse classique et contemporaine, au modern jazz... Enfin, qu'ils goûtent un peu de tout ! Après, en grandissant, ils pourront choisir ce qui leur plaît. Pour un artiste, c'est important d'avoir le plus d'expériences possible et ce, dans tous les styles. C'est, à mon avis, la seule façon de devenir un bon et un vrai *performer* ».

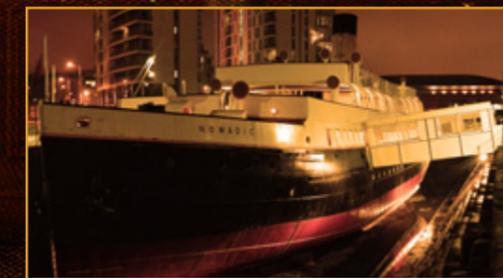


Les claquettes : Tout un art... ancestral

Tout a sans doute commencé avec les sabots (*clogs*) portés par les travailleurs afin de protéger leurs pieds de l'humidité. Avec le début de l'industrialisation, ces souliers en bois ont migré des fermes aux manufactures où ils résonnaient dans les ruelles pavées. Du son à la danse, il n'y a qu'un pas... En 1700, la danse irlandaise en solo existe déjà mais elle est mal vue du Clergé et de la haute société qui la considéraient. Elle finira pourtant par gagner en notoriété, notamment avec les championnats du monde de danse irlandaise qui débutent à Dublin en 1969 ; les compétitions ne cesseront de se développer. Au milieu du XX^e siècle, la danse de claquettes connaît son apogée grâce aux films tournés à Hollywood et aux comédies musicales jouées à Broadway. Certains claquettistes deviennent des mythes : Ginger Rogers, Gene Kelly et Fred Astaire, sans parler du précurseur Bill Robinson (*Stormy Weather*) qui usait plus de 35 paires de chaussures par an ! Faire des claquettes n'est pas une discipline de tout repos et requiert des conditions optimales. Pour que les artistes ne se blessent pas, Nicolas Ferru, le producteur du spectacle, a fait construire un espace scénique amovible réservé aux danseurs. « Pour éviter les accidents, cette scène souple de 15m x 10 m nous accompagne dans les tournées. Nous protégeons ainsi les danseurs quand les scènes sur lesquelles ils se produisent sont trop dures (carrelage, ciment, béton, etc.) car elles « ruinent », à la longue, les articulations des danseurs et mettent à mal leurs mollets et genoux ! »

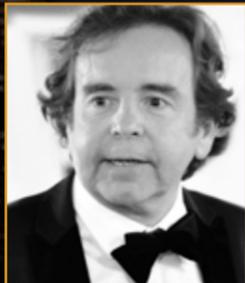
Irish Celtic à la conquête du monde !

La culture traditionnelle irlandaise s'exporte dans le monde avec un succès grandissant. Nicolas Ferru (également producteur de *Soy de Cuba*, *Dirty dancing...*) se réjouit de l'engouement suscité par son premier opus, *Irish Celtic, The spirit of Ireland*, qui mène une fabuleuse carrière. « Les racines celtiques sont bien ancrées en France et nous sommes heureux de défendre les valeurs qu'elles véhiculent, mais outre-Rhin, c'est carrément de la folie ! Je crois que c'est dû à la « culture de la sortie » chère aux Allemands. Nous allons bientôt partir à la conquête de l'Angleterre, de la Chine, des USA, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ».



Le transbordeur SS Nomadic, le « grand frère » du Titanic

Nafragé à l'aube du 14 avril 1912, le Titanic, surnommé « le géant des mers », est célébré dans sa ville natale de Belfast, notamment grâce au SS Nomadic, imposant ferry qui voit affluer le monde entier pour le visiter. Ce transbordeur de la Compagnie White Star Line permettait à un millier de passagers des 1^{ères} et 2^e classes d'accéder au paquebot, sa taille gigantesque n'autorisant pas le mouillage dans le port. Il est aujourd'hui l'illustre gardien de sa mémoire. Sa notoriété est telle qu'il a été baptisé « le grand frère du Titanic ». Dans ce nouveau spectacle, les artistes d'*Irish Celtic-Generations* rendent un émouvant hommage à leurs compatriotes irlandais ; à bord du Titanic, ces hommes et ces femmes pleins d'espoir dansaient et chantaient pour célébrer cette vie meilleure que l'Amérique allait leur offrir !



Toby Gough, auteur et directeur artistique

« J'ai créé Irish Celtic-Generations pour sceller l'amitié franco-irlandaise »

Vous avez des origines irlandaises ?

Non, mais j'ai des racines écossaises, donc celtiques. Les Irlandais et les Écossais possèdent des cultures très similaires ; ils organisent des concours pour savoir lequel des deux peuples peut boire le plus. À ce petit jeu-là, les Irlandais remportent la médaille d'or ! (rires). Plus ils boivent, mieux ils dansent ; c'est très impressionnant. J'ai aussi des racines anglaises ; en étudiant le théâtre, j'ai pu constater que l'époque shakespearienne était riche d'enseignements, j'ai beaucoup puisé dans l'univers de Shakespeare et cela m'a aidé à créer un spectacle contemporain. Comme il le faisait jadis dans son œuvre, nous avons mélangé la poésie, la danse et la musique.

Vous avez fait un carton international avec le 1^{er} opus ! Quelles nouveautés avez-vous prévues ?

Beaucoup de choses ! Le public va retrouver les mêmes personnages mais avec de nouvelles musiques. La danse a évolué, d'autres styles de danse sont apparus et le public les découvrira... Les Irlandais sont comme les saumons, ils voyagent beaucoup ! La relation entre l'Irlande et les États-Unis sera au cœur du récit. Ce qui nous différencie des autres troupes qui retracent la culture irlandaise, c'est notre volonté de raconter des histoires vraies, fondées sur mille ans d'Histoire.

À qui avez-vous pensé en écrivant ce spectacle ?

Aux Français avant tout ; il ne faut pas oublier que le producteur, Nicolas Ferru, voue une grande passion à l'Irlande. Même si le pub n'est pas, comme en Irlande, un lieu de vie -un peu comme un musée vivant-, c'est un endroit puissant et important ; les anciens s'y remémorent les traditions qu'ils transmettent aux jeunes. Ce show a été conçu pour la famille et pour faire surgir toutes les émotions. C'est un des rares spectacles où l'on voit toutes les générations sur scène et dans la salle !

Pourquoi avoir confié la chorégraphie à Ciaran Connelly ?

Ciaran était capitaine des danseurs et danseur principal de *Lord of the dance*, mais il a privilégié l'authenticité de *Irish Celtic*, fidèle au patrimoine culturel irlandais. Nous l'avons engagé car nous avons tout de suite vu qu'il avait de bonnes idées et qu'il était fait pour devenir chorégraphe. Créatif, il a le respect de toute la troupe. C'est tellement plus facile de travailler avec un artiste que l'on connaît et qui nous connaît ! Nous cherchons ensemble d'autres histoires, d'autres blagues pour surprendre et amuser le public. Ciaran est, non seulement travailleur, mais il a de l'ambition et la passion de son second métier. Nous lui donnons l'occasion de réaliser son rêve. Et, avec lui, le spectacle va évoluer !

Que recherchez-vous avec ce show ?

Je souhaite faire rêver le public, le faire voyager, l'embarquer dans une vraie aventure humaine et culturelle. Lui faire découvrir, grâce aux images projetées sur l'écran LED, les grands espaces sauvages et réservés, notamment ceux de la Côte Ouest d'où Diarmuid est originaire. Vous savez que ce garçon, qui sauve le pub de la faillite dans le spectacle, a été, dans la vraie vie, 3 fois champion de la « Danse du balai », l'une des plus anciennes d'Irlande. C'est un héros national ! J'ai aussi et surtout voulu sceller l'amitié qui lie la France à l'Irlande ! Grâce à l'imaginaire, les lieux vont se charger de magie et les Français se retrouveront comme par enchantement sur... la terre irlandaise.



Des Irlandais entrés dans la légende !

Les Irlandais qui se sont installés aux États-Unis et, par la suite, leurs descendants, ont largement contribué au rayonnement de l'Histoire de l'Amérique et souvent bien au-delà ! Il suffit de dresser une liste - non exhaustive -, des Irlandais illustres pour constater qu'ils ont laissé leur empreinte dans des domaines aussi variés que la politique, l'astronomie, l'industrie, le sport, les spiritueux, la musique, la peinture, la littérature, le septième art...

John Fitzgerald Kennedy et **Ronald Reagan**, respectivement les 35^e et 40^e présidents des États-Unis, **Mary Robinson**, première femme présidente d'Irlande. L'astronaute **Neil Armstrong**, entré dans l'Histoire pour avoir, le premier, marché sur la lune le 20 juillet 1969. **Henry Ford**, créateur de la Ford Motor Company et **Billy the Kid**, hors-la-loi mythique et fils d'une immigrée irlandaise. Jugé comme l'un des plus grands attaquants, **George Best**, le bien-nommé, a marqué la saga du football. Quant au célèbre brasseur de bière, **Arthur Guinness**, son succès grandissant est devenu international !

Côté musique, citons **Dolores O' Riordan**, chanteuse des *Cranberries*, **Jim Morrison** et **Paul David Hewson** alias Bono, leader du groupe *U2*. Les écrivains **Samuel Beckett**, **James Joyce**, **Oscar Wilde** sont entrés au Panthéon des gens de lettres pour l'éternité, tout comme **Francis Bacon** dans celui de la peinture. Nombreux sont les acteurs d'hier ou d'aujourd'hui à revendiquer leurs racines gaéliques. **Maureen O' Sullivan**, célèbre Jane des films *Tarzan* et mère de l'actrice **Mia Farrow**. Quant à **Maureen O' Hara**, elle a souvent tourné au côté de **John Wayne** (*Rio Grande*), lui aussi d'origine irlandaise. De **Clint Eastwood**, **Grace Kelly**, à **Colin Farrell**, **Jack Gleeson** (*Game of Thrones*) et **Evanna Lynch** (*Harry Potter*), en passant par **Liam Neeson**, **Pierce Brosnan**, **Johnny Depp** ou **George Clooney**, les Irlandais de souche ont marqué l'industrie du cinéma.

Le nom de **Noel Kelehan** est moins connu du grand public et pourtant, ce chef irlandais a battu tous les records : il a dirigé l'orchestre de l'Eurovision à 29 reprises entre 1966 et 1998 !

L'Irlande en fêtes !

- La **Saint-Patrick**, qui date de 1762, se fête tous les 17 mars. Ce jour-là, la couleur verte est à l'honneur, en hommage à la mort du saint patron, Patrick. Les participants revêtent un habit vert rehaussé d'un trèfle à trois feuilles, assistent aux défilés et consomment des spécialités irlandaises. Cette coutume existe dans de nombreux pays, mais c'est la Cinquième Avenue à New York qui accueille la plus grande parade !
- Le **Bloomsday** (en référence à l'œuvre de l'écrivain irlandais James Joyce) est célébré le 16 juin en Irlande mais principalement à Dublin. Cette célébration est apparue en 1954.
- Le **All Ireland Fleadh** qui se tiendra du 14 au 21 Août 2016 est le premier festival national de musique traditionnelle irlandaise ; il a eu lieu, pour la première fois, en 1951 à Mullingar, ville située à 80 km de Dublin. Ces rassemblements, appelés *fleadh* permettent d'entendre toute sorte d'instruments traditionnels (cornemuse, tambourin, flûte mais aussi du chant et des siffleurs).
- **Halloween** ou *Oíche Shamhna* qui, en gaélique, signifie « la nuit de la fin de l'été » se célèbre le 31 octobre. Les habitants ont coutume de se déguiser en fantômes, vampires, zombies effrayants ou en sorcières et dansent au son de la musique irlandaise. A cette occasion, des feux d'artifices sont tirés un peu partout dans le pays.

Lexique

- **Feis (festival en gaélique)** : compétition internationale de danses irlandaises pouvant rassembler plus de 1 000 candidats. Les concours concernent aussi bien les danseurs solistes que les groupes ; ils sont classés par âge (de 6 à 17 ans, pour la première catégorie) et par niveau.
- **Soft shoes** : chaussures de danse appelées *ghillies* pour les filles et *reel shoes* pour les garçons.
- **Hard shoes** : chaussures pour filles et garçons pour faire des claquettes
- **Céilithe** : bals ou fêtes entre voisins et amis qui se déroulent dans les pubs ou chez l'habitant pour se divertir ensemble
- **Céili (prononcer « Kéli »)** : danses en rond ou en cercle pratiquées par un minimum de 8 danseurs
- **Brush dance** : Danse du balai, l'une des plus connues d'Irlande
- **Step dancing (aussi tap dancing)** : avec leurs claquettes, les danseurs, alignés, effectuent les mêmes mouvements en rythme
- **Step** : pas toujours effectué sur une demi-pointe
- **Cut** : mouvement typique de la danse irlandaise. Pied pointe, on frappe la hanche de la jambe d'appui de façon très rapide et on redescend aussitôt ce même pied.
- **Toe** : pas qui frappe le sol avec les orteils

**DU 9 AU 12
NOVEMBRE 2017**

CASINO DE PARIS

16 RUE DE CLICHY - 75009 PARIS

**NOUVEAU
SPECTACLE!**

CONTACT COMMUNICATION

**cithé
médi**
PUBLICITÉ & DIGITAL

Tél : 01 44 95 70 51

Patricia Marty

patricia.marty@cithemedias.fr

06 11 07 92 31

www.cithemedias.fr

**CONTACT PRODUCTION
ET TOURNÉE**

INDIGO PRODUCTIONS

Tél : 05 49 73 66 16

Nicolas Ferru - nferru@wanadoo.fr

06 80 06 71 88

www.indigo-productions.fr

 **irishcelticshow**

IRISH CELTIC

GENERATIONS

DANCE • SONGS MUSIC LIVE



Une bonne soirée est une soirée dont on ne
garde aucun souvenir

Proverbes et expressions gaéliques (1819)

Irish Celtic n'est pas une comédie musicale ;
c'est un voyage initiatique pour les néophytes
et une fiction de divertissement pour ceux qui
connaissent l'Irlande et sa culture

Nicolas Ferru, producteur

Travaille comme si tu n'avais pas besoin d'argent,
aime comme si tu n'avais jamais été blessé et danse
comme si personne ne te regardait

Proverbe irlandais

Les Irlandais sont les cubains de l'Europe ;
j'en suis convaincu ! Ils ont ce même amour
pour la danse et la fête !

Toby Gough, directeur artistique de Irish Celtic